

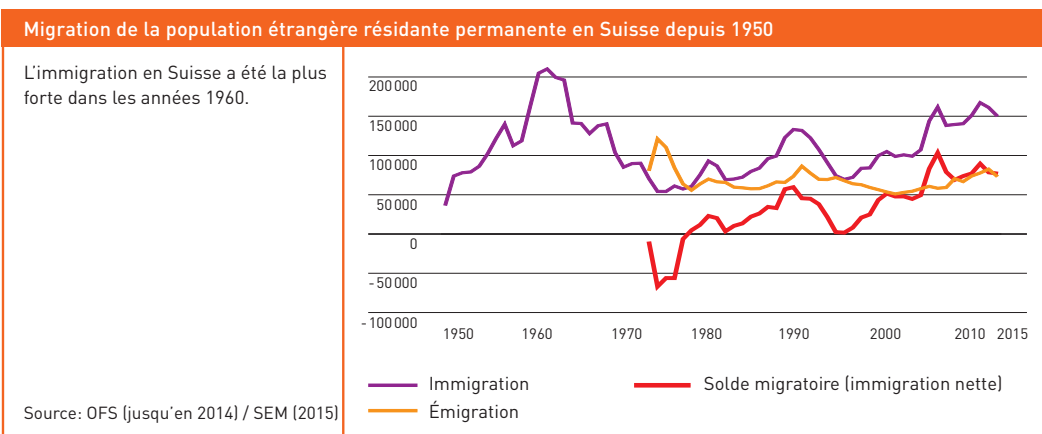
FICHE D'INFORMATION : IMMIGRATION

L'immigration aujourd'hui : ce sont surtout des personnes avec une bonne formation en poche qui immigreront en Suisse

La croissance économique au milieu des années 2000 s'est traduite par une nette augmentation de l'immigration en Suisse. Le profil des immigrés a également évolué. Il s'agit avant tout d'individus venus des États membres de l'UE et de l'AELE, bien formés et qui souhaitent travailler en Suisse.

La Suisse est une terre d'immigration depuis de nombreuses années. Autrement dit, le nombre des immigrés dépasse celui des émigrés. La dernière fois que le solde migratoire a été négatif c'était en 1978. À l'époque, la différence entre les émigrés, plus nombreux, et les immigrés était de 6'000. Plus récemment et depuis l'introduction de la libre circulation des personnes en 2007, le solde a augmenté et s'est fixé autour de 81'000 en moyenne. En 2015, le solde avait reculé à 71'000 personnes. Cela montre une fois de plus que les individus viennent essentiellement quand la Suisse a besoin de main-d'œuvre.

La figure ci-dessous montre bien que l'immigration a reculé nettement pendant la crise pétrolière des années 1970, pendant la crise structurelle des années 1990 et, récemment, en raison du choc monétaire. Une analyse de la Confédération a étayé le fait que l'immigration dépend fortement de facteurs d'attraction, soit de l'attrait de la Suisse et des postes vacants. Les difficultés économiques et autres problèmes que connaissent les pays d'origine des immigrés (facteurs de répulsion) jouent un rôle moindre.



Principalement des travailleurs venus de l'UE

À l'heure actuelle, la Suisse attire surtout des ressortissants des pays de l'Union européenne. Entre 2010 et 2014, l'immigration nette était la plus forte pour les Allemands, suivis des Portugais et des Français. Cela dit, l'ensemble des immigrés originaires d'Asie n'étaient pas plus nombreux que les immigrés venus de France. On peut noter également que, pendant la même période, les Croates étaient plus nombreux à quitter la Suisse qu'à venir s'y installer. Or, dans les années 1990 qui ne sont pas si loin que cela, la situation était complètement différente. À l'époque, les États membres de l'UE étaient peu représentés parmi les immigrés, ceux-ci venaient principalement d'ex-Yougoslavie. Et l'immigration nette en provenance d'Asie dépassait celle venue d'Allemagne.

Les motifs qui sous-tendent la migration ont également évolué. Si, avant 2004, les immigrés venaient avant tout pour rejoindre des membres de leur famille déjà installés en Suisse, aujourd'hui, ils viennent dans leur grande majorité pour le travail. L'immigré-type a entre 20 et 39 ans, les hommes (51,6 %) étant légèrement plus nombreux que les femmes.

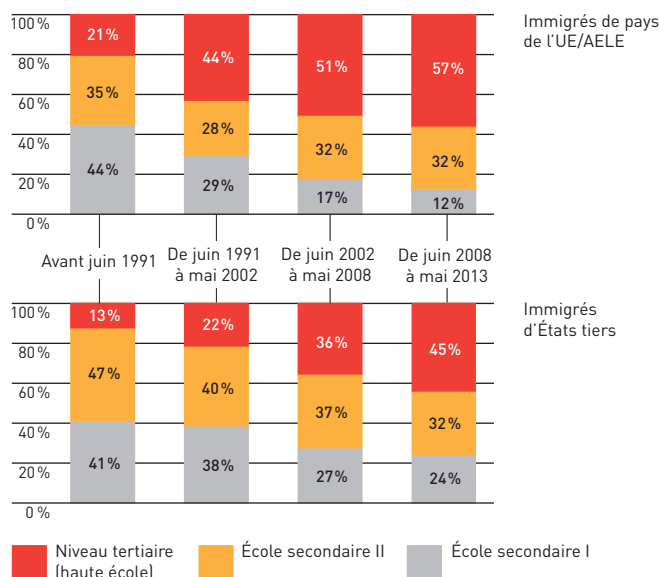
Le profil des immigrés a aussi fortement évolué. Depuis 2010, les Croates sont plus nombreux à quitter la Suisse qu'à venir s'y installer.

Le niveau de formation des immigrés ne cesse de s'améliorer

Au cours de ces dernières décennies, on note de grands changements du côté du niveau de formation des immigrés, ce qui peut s'expliquer, c'est évident, par les changements structurels de l'économie suisse vers une place économique axée sur la haute technologie et l'innovation notamment dans la recherche, les services et la fabrication. La demande des employeurs pour de la main-d'œuvre hautement qualifiée est d'autant plus grande. Si on considère les immigrés arrivés avant 1991, seul un sur cinq était titulaire d'un diplôme de haute école. Or, c'était le cas de plus de la moitié des immigrés arrivés en Suisse entre 2008 et 2013. La comparaison historique montre que, traditionnellement, les immigrés venus des pays de l'UE et de l'AELE ont, en moyenne, un niveau de formation nettement meilleur que ceux d'autres pays (cf. figure ci-dessous). Cela indique que la Suisse bénéficie de la libre circulation des personnes : elle est désormais mieux placée pour attirer des travailleurs qualifiés des pays voisins, lesquels s'intègrent assez facilement en raison d'un bagage culturel similaire.

Qualifications des travailleurs étrangers à la mi-2014

Les travailleurs venus de l'UE et de l'AELE disposent, en moyenne, d'une formation plus poussée que les immigrés provenant d'États tiers.



Faire cavalier seul n'est pas une solution !
Prenez part, vous aussi, à notre campagne :
www.ouverte-souveraine.ch !